

BUHL Nuit du Handicap Grandir en humanité



Joyeuse humeur sur le stand des résidents du pôle médicalisé des châtaigniers de Châtenois PHOTO DNA

Belle réussite pour la Nuit du Handicap organisée samedi à Buhl par l'association des Amis du Rimlishof et la commune. Malgré la pluie dense qui a arrosé la Place du Marché en début de soirée, cette rencontre festive a permis à plus d'un de grandir en humanité.

Nombreux ont été ceux qui ont répondu samedi au mot d'ordre lancé par les organisateurs pour cette première : « venez cinq minutes ou cinq heures ». Entre les deux options du slogan, c'était visiblement la 2e qui a été privilégiée par les nombreux visiteurs qui sont venus à la rencontre de l'Autre en dépassant leurs préjugés. Ce n'est visiblement pas la pluie fine des discours inauguraux qui a gêné les 200 personnes relevant de divers handicaps des 17 associations participantes issues du Grand Est, du Territoire de Belfort et même de Haute-Saône. « Vous savez, lorsque la vie nous contraint de se déplacer en fauteuil roulant, ce ne sont pas ces quelques gouttes qui vont nous décourager », a estimé avec un grand sourire Christo-

phe Bernard du Comité 68 Handisports. Le ton était donné et tout le reste a suivi conformément au programme prévu, avec l'aide amicale de l'animateur de soirée Laurent Lévy. La Parisienne Caroline de la Goutte, rédactrice de la revue « Ombre et Lumière » de la Fondation OCH (Office Chrétien des Personnes Handicapées) se disait admirative de tout le travail fédérateur qui a été accompli en amont afin d'assurer la réussite de cette Nuit du Handicap de Buhl, l'une des 20 villes françaises participant à cette manifestation d'ampleur nationale. Théâtre, chant, musique, arts, sports, parcours en fauteuils, démonstration de chiens d'assistance : durant cinq heures l'occasion était donnée à tous dans une ambiance très conviviale de découvrir la réalité concrète des personnes handicapées. Comment ne pas avoir été notamment touché par le talent de Myriam qui a récité par cœur la rencontre très humaniste du Petit Prince avec le renard de Saint-Exupéry, ou celui d'Anne qui a spontanément voulu offrir « en cadeau au public » un moment exceptionnel de danse avec foulard sur une musique de Rondo Veneziano.

Ce n'est pas la première fois que les groupes de Caritas Alsace se réunissent chez les Rédemptoristes, lieu apprécié pour son accueil et l'espace qu'ils occupent librement à la salle Saint-Clément et à la crypte Saint-Alphonse.

STÉPHANIE, pour la région qui couvre Haut-Rhin et Bas-Rhin, de Sarre-Union à Ferrette et Estelle pour les communes autour de Mulhouse, ont organisé ces expositions du savoir-faire et de l'imagination des femmes (représentées à 90 %) dont les activités sont une occasion d'échanges et de rencontres : 20 groupes pour une centaine de personnes y participaient ce week-end sous la houlette de l'association qui compte près de 1 600 bénévoles pour 30 salariés.

«Le dénuement et la solitude peuvent frapper au bout du monde, mais aussi au coin de la rue...»

L'idée dont la finalité est de « sortir de chez soi » est au départ une thérapie prospective pour des personnes qui risquaient l'isolement. La plupart des participantes a eu recours aux services de Caritas d'abord pour des problèmes d'ordre matériel qui inéluctablement entraînent d'autres. Dans ce genre de réunion, force est de constater que l'union, et surtout la soli-

TR

Pro

Des

dari
lopp
plai
cré
long
sta
gro
na
tior
l'ap
dui
pre
Les
Bot
en
tep
ser
enl
mi
nai
le
cré
dé
le
po